



TARTIT (MALI)

TOUAREGS
BLUES MALIEN

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



JEUNESSES MUSICALES
Wallonie-Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Cette saison encore, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une cinquantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger.

Les JM mettent à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées pour leur permettre d'élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution.

C'est pourquoi la Fédération des Jeunesses Musicales (JM) est un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec et par les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

c'est la mise en œuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

Aux JM, ce sont :

- des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs... dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
 - La présentation (biographie) des artistes
 - L'interview des artistes
 - La présentation du projet artistique

Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

Aux JM, c'est à travers nos dossiers pédagogiques :

- la fiche descriptive des instruments
- l'explication des styles musicaux
- le développement de certaines thématiques selon le projet
- la découverte de livres, de peintures, d'artistes... en lien avec le projet musical.

Pratiquer

c'est la mise en œuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

Aux JM, c'est :

- une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité, pour certains concerts, d'atelier(s) de sensibilisation par des musiciens-intervenants JM ou par les artistes du projet.
- une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.



Nous avons la volonté de proposer des activités qui permettent de :

- susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire ;
- engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire) ;
- se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/ créer des instruments, parler, danser, dessiner, ...) ;
- analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale, ...).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- aux équipes éducatives pour compléter les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement ;
- aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel ;
- aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts

Afin de faciliter la lecture et la compréhension de ce dossier, nous n'avons opté ni pour le langage épïcène, ni pour l'écriture inclusive. Ce choix est dénué de toute forme de discrimination.



Rencontrer

Présentation du projet musical

Gardiennes de la tradition musicale touarègue du désert du Sahara

Originaire de la région de Tombouctou, Tartit perpétue avec ferveur la tradition musicale du peuple nomade Kel Tamasheq. Fondé en exil dans les camps de réfugiés mauritaniens et burkinabés, lors de la rébellion touarègue de 1990-1996, le groupe est né d'une urgence : préserver et transmettre une culture et une musique de tradition orale menacées de disparition. Son nom, signifiant *union* en langue tamasheq, incarne cette volonté de rassembler, de résister. Depuis lors, devenu à la fois gardien et ambassadeur d'un patrimoine fragile, Tartit parcourt les scènes du monde, porteur des réalités et des espoirs de tout un peuple pris entre nostalgie d'un désert apaisé d'antan et défis du 21^{ème} siècle.

Sous la direction charismatique de Fadimata Walet Oumar, les femmes, véritables piliers de la société touarègue, mènent le chant et s'accompagnent de percussions aux rythmes hypnotiques, tandis que les hommes, voilés de chèches bleus selon la tradition, y mêlent des lignes de guitare aux accents de blues saharien. Costumes somptueux, danses et instruments ancestraux transportent ainsi le public vers l'immensité du désert du Sahara, dans une transe lumineuse et profondément humaine qui véhicule un message d'unité, de dignité et de solidarité.

ARTISTES

Fadimata Walet Oumar
Chant, tendé, danse

Zeinabou Walet Oumar
Chœur, petit tendé

**Fadimata Walet
Mohamedoun**
Chant, tendé

Mama Amoumine
Chœur, danse

Illily Ag Intagrist
Tehardent

Ali Ag Mohamed
Guitare électrique

Tafa Walet Alhousseiny
Imzad

Connaître

Présentation des instruments

La voix

Chaque être humain est doté d'une voix qui lui est spécifique. Il dispose donc en permanence d'un instrument de musique à portée de main. L'émission des sons, provenant de la vibration des cordes vocales, est ensuite amplifiée par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax) et articulée par la langue et les lèvres pour former des syllabes (comme quand on parle). La voix est caractérisée par quatre paramètres : la hauteur (grave ou aigu), la durée (temps d'émission du son), l'intensité (fort ou faible) et le timbre (couleur propre à chaque voix).

Selon ces caractéristiques, on peut catégoriser différents types de voix : les tessitures vocales.

La voix soprano est la voix la plus aiguë. Souvent chantée par une femme ou un enfant, elle couvre à peu près deux octaves. À l'opéra, l'un des plus célèbres rôles de soprano est sans doute celui de la Reine de la Nuit dans *La flûte enchantée* de Mozart.

La voix mezzo-soprano est une voix intermédiaire entre le soprano et l'alto, à la fois légère et capable d'une grande richesse d'expression (le rôle de « Carmen » de Bizet en est un parfait exemple).

L'alto est une voix de femme ou d'enfant plus grave, chaude et colorée.

En ce qui concerne les voix d'hommes, **le ténor** est la voix masculine la plus aiguë et se scinde en de nombreuses sous-catégories. **Le baryton**, quant à lui, a une tessiture à mi-chemin entre celles du ténor et de la basse. Enfin comme son nom l'indique, la voix d'homme la plus grave est **la basse**. Elle a beaucoup de profondeur et est très importante dans la polyphonie, car elle permet de soutenir toutes les autres voix.

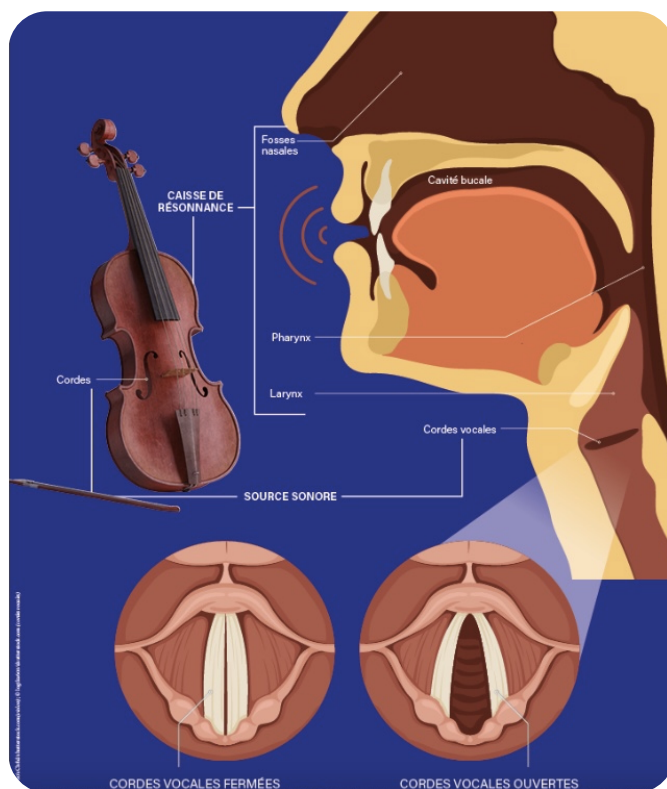


[Comment fonctionne la voix ? par France Musique](#)



Le saviez-vous ?

Des chercheurs européens ont analysé la voix de Freddie Mercury et ont découvert qu'il possédait un organe vocal exceptionnel, capable de produire un vibrato au-dessus de la norme (7,04 Hz, contre 5,4 à 6,9Hz pour un chanteur classique), et utilisait une technique rare appelée chant subharmonique, qui permet de produire plusieurs notes simultanément. Voilà qui explique la puissance et la singularité de sa voix légendaire.



Famille/classification	Instrument à vent
Taille	Taille des cordes vocales de 4,5 à 5 mm
Tessiture	Plus de 2 octaves
Production du son	Son produit par la vibration des cordes vocales et ensuite amplifié par les cavités naturelles
Style de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Trad/Folk, Musique du monde...
Noms connus	Maria Callas, Barbara Hendricks, Cecilia Bartoli, Maria Malibran, Luciano Pavarotti, Roberto Alagna, José van Dam

La guitare électrique

La guitare électrique naît d'un besoin des instrumentistes de se produire dans des salles plus grandes tout en conservant une puissance d'audition certaine. Les musiciens de jazz, par exemple, ont du mal à se faire entendre parmi les orchestres de cuivres. C'est ainsi que de nombreuses recherches en vue d'une meilleure amplification de l'instrument sont effectuées, via l'électrification du son directement depuis la guitare.

Après plusieurs tentatives depuis le début du 20^{ème} siècle, c'est un ingénieur du nom de Lloyd Loar de la firme Gibson qui crée un prototype de la guitare électrique en 1923. Cependant, il faut attendre les années 1930 pour que la guitare électrique soit commercialisée. À cette époque, il existe alors deux types de guitare électrique: celles où le corps présente une cavité (Hollow Body) et celles dont le corps est plein (Solid Body). Ces dernières prédominent à partir des années 1950, à l'heure de la grande vague du rock'n'roll, avec les modèles « Fender Telecaster », suivie en 1954 des guitares électriques les plus répandues et copiées depuis lors : la Stratocaster, réalisation du luthier et électronicien Leo Fender, et la Gibson Les Paul, conçue par le guitariste et inventeur Les Paul.

La guitare électrique se distingue donc déjà de la guitare acoustique, puisqu'elle ne possède pas de caisse de résonance. Sa table d'harmonie ne sert finalement qu'à porter les cordes, l'électronique et les micros. Elle permet entre autres d'avoir un son qui se prolonge plus longtemps (sustain) ainsi que plus d'effets de cordes poussées (bend) avec des cordes peu tendues. Le musicien peut également déterminer la sonorité de sa guitare par plusieurs moyens, notamment via la pédale à effet (introduite dans les années 1960), qui développe les timbres et permet de nombreuses modifications et expérimentations sonores (distorsion, chorus, delay, wah wah...). Depuis, la guitare électrique s'est diffusée partout dans le monde. Il existe aujourd'hui une multitude de marques, de modèles, de styles et de couleurs, reflet du travail d'autant de luthiers, et de musiciens qui servent ainsi la guitare électrique.

Le saviez-vous ?

La plus petite guitare du monde mesure seulement... 10 microns de long, soit la taille d'un globule rouge! Ce sont des chercheurs de l'Université de Cornell (New-York) qui l'ont créé.



[La guitare électrique](#)



Famille/classification	Instrument à cordes (pincées)
Taille	Environ 1m de longueur (mais peut varier)
Nombre de cordes	6
Type de cordes	En nylon ou en métal
Tessiture	3 octaves
Production du son	Son produit par la vibration de la corde après pincement, via la caisse de résonance
Style de musique	Trad/Folk, Pop-Rock, Blues, Musique du monde, Country, Musique de film, Jazz...
Noms connus	Django Reinhardt, Tommy Emmanuel, Eric Clapton, Paco de Lucía, John McLaughlin, Quentin Dujardin, Dan Ar Braz

Le tendé

Tambour du désert, le tendé est l'un des instruments les plus représentatifs de la culture touarègue, et il s'inscrit d'abord dans une pratique collective où la musique accompagne la vie sociale autant qu'elle l'anime. Présent dans plusieurs régions du Sahara, notamment au Niger et au Mali, il est lié aux fêtes, aux rassemblements, aux cérémonies et aux moments de transmission orale. Son importance tient au fait qu'il ne se réduit pas à un simple instrument de percussion : il désigne aussi une forme de performance où le rythme, le chant et la danse se répondent. Dans les sociétés touarègues, il a longtemps été un espace d'expression privilégié, en particulier pour les femmes, qui y jouent un rôle essentiel.

Sa facture traduit bien cette origine nomade : en effet, le tendé est généralement construit à partir d'un récipient renversé (souvent un mortier ou un bol) recouvert d'une peau tannée tendue, ce qui lui donne une sonorité sèche et puissante. Cette simplicité apparente correspond à une logique d'adaptation aux conditions de vie dans le désert, où l'on privilégie des objets faciles à fabriquer, à transporter et à employer dans des contextes variés. De fait, lorsqu'on a fini d'en jouer, on *défait* le tendé qui retourne alors à sa fonction première d'outil de la vie quotidienne.

Le jeu, lui, repose sur la frappe régulière de la membrane, mais aussi sur des accentuations qui donnent toute sa force à la pulsation. Le rythme structure ainsi l'ensemble du morceau

et crée un effet d'entraînement qui rassemble les participants, tant les musiciennes/chanteuses que, en certaines occasions, les chameliers qui tournent habilement autour d'elles, juchés sur leurs montures.

C'est dans cet équilibre entre simplicité matérielle et richesse expressive que se déploie son répertoire. Les chants associés au tendé évoquent l'amour, la beauté, la bravoure, la nostalgie, les événements de la vie quotidienne et, plus largement, les valeurs qui fondent l'identité touarègue. Souvent, la parole chantée prend une forme responsoriale, où une chanteuse principale lance un vers auquel le groupe répond, ce qui renforce le caractère collectif de l'exécution. Le tendé accompagne ainsi des poésies vivantes, portées par le souffle du groupe et par l'énergie du rythme, et il conserve une fonction de mémoire autant que de célébration.

Avec le temps, cette pratique a connu des évolutions, mais le tendé n'a jamais perdu de sa force symbolique. Aujourd'hui, il continue d'être joué dans des cadres traditionnels, mais il apparaît aussi dans des créations contemporaines où il dialogue avec d'autres instruments et d'autres esthétiques, mêlant ainsi tradition et modernité.

Le saviez-vous ?

Les deux gros bâtons enserrant le tendé sont utilisés non pas pour transporter l'instrument... mais bien pour s'asseoir dessus !



L'imzad

Vièle noble du désert, l'imzad occupe une place tout aussi singulière dans l'univers touareg, à travers une expression plus intériorisée, plus intime et presque méditative. Instrument à cordes frottées, il est traditionnellement associé aux femmes et à un répertoire poétique dans lequel la musique prolonge la voix humaine. Son rôle dépasse d'ailleurs largement celui d'un simple accompagnement sonore, car il est un véritable symbole de la culture touarègue féminine et, tout comme le tendé, il est enraciné dans des pratiques sociales précises.

Sa construction reflète elle aussi les ressources du monde nomade. L'imzad est généralement formé d'unealebasse recouverte de peau, percée de deux ouïes et traversée par un manche en bois muni d'une seule corde en crin, que l'on frotte avec un léger archet courbé. Cette sobriété de facture donne naissance à un timbre particulier, un peu rude, mais très expressif, semblant porter en lui les espaces du désert. Contrairement à un instrument comme le violon, sa tessiture est relativement limitée dans ses possibilités techniques, mais cette restriction devient une force, car elle oblige le musicien à travailler la finesse du geste, la stabilité du son et la qualité de l'inflexion.

Le saviez-vous ?

Depuis 2013, les pratiques et savoirs liés à l'imzad sont inscrits sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la Culture).

Le répertoire de l'imzad s'inscrit dans cette même logique et accompagne ainsi des poèmes, des chants et des mélodies liés à l'amour, à la mémoire, à l'élégance et à la noblesse du comportement. L'instrument agit souvent comme une extension de la parole chantée, soit en soulignant certaines lignes mélodiques, soit en créant une forme de "halo sonore" autour du texte. Par ailleurs, son usage peut également se révéler thérapeutique, sa musique étant réputée éloigner les mauvais esprits et atténuer les maux des malades.

Son jeu demande une grande écoute et une maîtrise habile de l'archet, car il s'agit moins de produire un volume important que de subtilement modeler le son. La transmission se fait surtout d'oreille, par imitation et par immersion dans le milieu musical, ce qui renforce son caractère profondément lié à l'oralité.

Aujourd'hui encore, l'imzad demeure un symbole fort de l'identité touarègue, même si son usage a été fragilisé par les transformations sociales et l'évolution des pratiques musicales. Il bénéficie néanmoins d'initiatives de sauvegarde, de projets culturels et de démarches de transmission qui cherchent à préserver le savoir-faire de l'instrument et sa mémoire. On le rencontre désormais autant dans des concerts et des festivals qu'au cœur d'actions pédagogiques (stages, ateliers de fabrication...), où il continue d'émouvoir par sa singularité.



[L'imzad](#)





Le style musical

Le légendaire groupe de blues touareg Tinariwen sur scène à Wiltshire, au Royaume-Uni, en juillet 2015
(© Ian Gavan/Getty Images/AFP)

La musique touarègue

La musique touarègue est d'abord le reflet d'un monde saharien où la parole, la mémoire et l'errance ont toujours eu une grande importance. Elle ne naît, toutefois, pas comme un genre isolé ou « pur » au sens moderne du terme, mais comme un ensemble de pratiques musicales et poétiques liées à la vie nomade, aux relations sociales, aux fêtes, aux récits et aux émotions du désert. Chez les Touaregs, la musique n'est pas seulement un divertissement : elle accompagne la vie quotidienne, la transmission des valeurs et les célébrations, mais aussi les moments de tension, de deuil ou de rupture.

Pendant longtemps, cette musique s'est transmise oralement, au sein des familles et des communautés, dans des contextes où le chant et la poésie avaient un rôle central. Cette dimension poétique est capitale, puisque beaucoup de morceaux reposent sur des textes évoquant l'amour, la nostalgie, la bravoure, la route, la séparation, la pluie absente, la terre perdue ou encore la fierté d'appartenir à un peuple du désert. Cette richesse verbale donne à la musique touarègue une grande profondeur, car elle fait entendre à la fois une mémoire collective et des sensibilités individuelles, souvent dans une langue qui porte elle-même une forte charge culturelle et identitaire.

L'histoire contemporaine de cette musique est profondément liée aux bouleversements politiques et climatiques qu'ont connus les sociétés touarègues au 20^{ème} siècle, notamment les sécheresses, les exils, les déplacements et les différentes rébellions qui émaillent la période de 1916 à 2012. À partir de là, une nouvelle génération de musiciens commence à exprimer, par une

musique empreinte de nostalgie, l'expérience de l'éloignement, de la lutte et de la survie. C'est dans ce contexte qu'apparaît le *tichoumaren*, souvent appelé *blues touareg*, un style qui associe des motifs musicaux sahariens à la guitare et à des influences venues du blues, du rock et d'autres musiques populaires. Ce n'est pas une rupture totale avec la tradition, mais plutôt une réinvention : la guitare devient un nouveau véhicule au service d'un héritage ancien.

Cette transformation est décisive, permettant à la musique touarègue de sortir des cadres strictement locaux sans perdre sa singularité. Des groupes comme Tinariwen (1979) et Takrist n'Akal (1987) jouent un rôle majeur dans cette évolution, d'une part en portant sur scène les revendications de leur peuple et d'autre part en proposant un son immédiatement identifiable, fondé sur des guitares répétitives, des rythmes pulsés et dynamiques, des chants presque incantatoires et une esthétique à la fois rugueuse et élégante. Ce style contribue à faire connaître la culture touarègue à l'international, tout en gardant un lien fort avec les réalités politiques et sociales du Sahara. Le pari est réussi : la musique du peuple touareg s'internationalise et se diffuse autour de monde sans pour autant oublier ses racines profondes.

En parallèle, les instruments traditionnels n'ont jamais disparu, même si leur place a changé selon les contextes. L'imzad, notamment, demeure l'un des instruments les plus emblématiques. Cette vièle monocorde, associée à des répertoires traditionnels et jouée exclusivement par les femmes dans la tradition, occupe une position très particulière dans l'univers touareg. Elle



Femmes touarègues confectionnant des imzads
(© AFPTV)

n'est pas seulement un instrument, mais un marqueur culturel et symbolique fort. À côté de lui, les percussions comme le tendé ou d'autres formes de tambours accompagnent des chants et des danses, donnant à la musique une dimension rituelle ou festive. Le rapport entre ces instruments anciens et la guitare moderne n'est pas une opposition, mais bien au contraire une coexistence harmonieuse et complémentaire, parfois réinterprétée selon les artistes.

Les morceaux touaregs eux-mêmes peuvent prendre plusieurs formes, mais ils partagent souvent certaines caractéristiques. Les structures répétitives y sont fréquentes, tout comme les longues progressions mélodiques, les cadences circulaires et les variations très fines autour d'un motif principal. Cette esthétique crée ainsi une impression d'espace, de respiration, parfois même de transe. Si certains morceaux sont très doux et intimistes, et d'autres plus dynamiques et festifs, beaucoup donnent en tout cas l'impression de faire entendre le désert lui-même, à l'image d'un véritable paysage sonore.

Aujourd'hui, la scène touarègue est à la fois vivante et exposée à de fortes tensions. Vivante, parce qu'elle continue de produire des artistes, d'innover et de circuler, notamment grâce aux réseaux sociaux, aux festivals, aux concerts et aux enregistrements numériques; exposée, parce qu'elle dépend souvent de conditions politiques et matérielles fragiles, en particulier dans les régions sahéliennes où les conflits, les restrictions de circulation et les difficultés économiques compliquent la pratique artistique des Touaregs. Une partie de la scène s'est donc déplacée vers des espaces plus internationaux, ce qui favorise sa visibilité, mais éloigne certains musiciens du public d'origine. Cela crée une situation paradoxale : la musique est plus connue que jamais, mais ses racines locales restent vulnérables.

L'enseignement et la transmission sont alors devenus des enjeux centraux. Une partie des savoirs se transmet toujours dans les familles, par l'écoute, l'imitation et la pratique partagée, mais cette forme de transmission orale doit désormais composer avec des transformations rapides : urbanisation, scolarisation, mobilité, diffusion numérique, fusion des styles... Dans ce contexte, la sauvegarde des traditions comme le jeu et la fabrication de l'imzad, la poésie chantée ou certains répertoires de femmes prend toute son importance. Cependant, il ne s'agit pas non plus pour autant de figer cette musique dans une image sclérosée, sa vitalité venant justement de sa capacité à absorber des influences, à parler du présent et à se réinventer.



Fondé en 2016, le groupe des Filles de Illighadad conjugue le blues touareg au féminin

C'est pourquoi l'avenir de la musique touarègue est lié à un certain exercice d'équilibre, entre préservation et innovation. Conjuguant à la fois mémoire d'un patrimoine ancien, énergie des scènes contemporaines et volonté de rester une voix pour des sociétés qui cherchent encore à faire entendre leur histoire, elle continue à évoluer, poursuivant cette logique d'adaptation qui la caractérise depuis longtemps. Et c'est précisément cette combinaison d'enracinement et de mouvement qui fait la singularité de la musique touarègue et explique la force durable de son attrait.

Pour aller plus loin / à écouter :

- [Tinariwen - Cler Achel](#)
- [Bombino - Imuhar](#)
- [Tamikrest - Adounia](#)
- [Mdou Moctar - Chismiten](#)
- [Les Filles de Illighadad - Achibaba](#)



La thématique du concert

Caravane touarègue sillonnant les dunes du Sahara
(© Getty Images)

À la rencontre des Touaregs : origines, territoires et tribus

Les touaregs, surnommés les « hommes bleus du désert », aiment se définir comme des hommes libres avant tout. Depuis toujours, ce peuple nomade du Sahara central, aux origines millénaires, a su s'adapter à son époque.

Pour mieux les comprendre, explorons ensemble qui sont les Touaregs, de leur origine à aujourd'hui.

L'origine du terme « Touareg »

L'étymologie du terme « touareg » demeure un sujet de débat, plusieurs théories ayant été proposées. Selon certaines sources, le mot viendrait de l'arabe et signifierait « ceux qui ont été abandonnés par les dieux ».

D'autres hypothèses suggèrent qu'il proviendrait de Targa, une région de Libye, située dans le Fezzan près de la zone d'Oubari, où « Targa » désigne une vallée ou un canal. Une autre explication évoque l'expression berbère « Aw-Targa », signifiant « fils de Targa ». Ce terme a été popularisé sous la forme « tawwareq » par les chroniqueurs arabes du 19^{ème} siècle, puis adapté en « touareg » durant la période coloniale française.

C'est pourquoi il est acceptable de dire aussi bien « les Touareg » que « les Touaregs », ou de parler d'un « Targui ».

Des descendants berbères

Bien que l'origine du mot soit incertaine, une chose est claire : les Touaregs appartiennent à la culture amazighe, c'est-à-dire berbère, et non arabe, contrairement à ce que certains pourraient penser. Cela se manifeste à travers deux caractéristiques distinctes :

- la langue des Touaregs est un ancien dialecte amazigh ;
- leur alphabet, le Tifinagh, est d'origine berbère.

Leur dialecte, appelé Tamasheq ou Tamahaq, partage une racine commune avec les autres langues berbères.

Les Touaregs se désignent eux-mêmes par « Imajeghen », signifiant « nobles et libres », ou encore par « Kel Tamasheq », ce qui signifie « les gens du Tamasheq ». Certains affirment même qu'ils descendent du célèbre conquérant berbère Tarik Ibn Ziad, qui mena l'invasion de l'Espagne au 9^{ème} siècle.

Les premiers Hommes Touaregs De l'Antiquité à aujourd'hui

L'histoire du peuple Touareg remonte à des millénaires et s'est déroulée au cœur du Sahara, façonnant une culture riche et profonde, ainsi qu'une identité unique. Les Touaregs sont considérés comme les héritiers des peuples autochtones du Sahara.

Leur présence dans le désert saharien remonte à environ 7000 ans avant J-C, avec des racines profondément ancrées dans les civilisations pré-berbères. Dès le Moyen Âge, les Touaregs adoptent le nomadisme comme style de vie, adapté aux conditions difficiles du Sahara. Leur connaissance experte de leur environnement et des étoiles les a érigés en guides précieux pour les caravanes transsahariennes. Ils dominent ainsi le commerce entre les régions méditerranéennes et subsahariennes, échangeant sel, or et autres produits.

Au cours des périodes coloniales, les Touaregs ont résisté aux tentatives de domination étrangère, que ce soit de la part des Français ou d'autres

puissances coloniales. Leur connaissance du terrain et leurs tactiques de guérilla ont souvent rendu difficile la colonisation complète de leur territoire.

Des tribus nomades au territoire redéfini

L'avènement de la modernité a présenté à la société touarègue de nouveaux défis, parmi lesquels la redéfinition des frontières nationales qui a souvent divisé leurs territoires traditionnels. Les changements politiques et économiques ont également exercé une influence notable sur leur mode de vie nomade.

Par exemple, depuis le milieu du 20^{ème} siècle, la sédentarisation des Touaregs s'est accélérée en raison de multiples sécheresses et conflits. Par mesure de sécurité, bon nombre d'entre eux ont choisi de s'établir dans des villes proches du Sahara, comme Niamey, Ouagadougou ou encore Agadez au Niger. Cependant, les Touaregs demeurent principalement le peuple nomade qu'ils ont longtemps été, traditionnellement occupé à élever des troupeaux de chameaux et de chèvres. Certains d'entre eux pratiquent toujours le nomadisme, naviguant entre la ville et leur campement dans le désert.

Les campements des nomades sont constitués des célèbres tentes touarègues, conçues pour être montées et démontées rapidement. Ces tentes sont aménagées de manière à créer des espaces distincts pour les hommes et les femmes. Avec la tradition du thé et le dromadaire méhari, la tente représente un symbole central de leur mode de vie, formant l'un des trois piliers de la culture touarègue.

Quant à l'artisanat Touareg, celui-ci est apparu plus tard que l'élevage, avec la fabrication d'articles tels que des selles en cuir pour les chameaux, suivis d'ustensiles comme des cuillères et des tasses en bois et les fameux bijoux Touaregs, dont la Croix d'Agadez.

Actuellement, le récit des Touaregs se poursuit, oscillant entre la préservation des traditions et l'ajustement aux réalités contemporaines. Leur patrimoine culturel demeure un témoignage de résilience et d'adaptation dans l'un des environnements les plus hostiles de la planète.

Les Touaregs, des tribus nomades dans plusieurs pays

Avant d'être divisé par des frontières, le territoire de peuple nomade du Sahara, appelé Tinariwen, est découpé en plusieurs terres. Ce vaste territoire est bordé au nord par des barrières de sable. Le territoire s'étend à l'est jusqu'au massif de Tibesti, situé au Tchad. À l'ouest, il s'étire après Tombouctou jusqu'en Mauritanie. Au sud et au-delà des fleuves du Niger, il s'enfonce jusqu'à la région sahélienne. Toutefois, ce grand territoire vole en éclats lors des indépendances en 1961. Le Sahara, jadis uni,

se morcèle en plusieurs États d'Afrique, assignant aux Touaregs une nationalité par décret. Leur terre ancestrale est ainsi répartie entre cinq nations africaines : Algérie, Libye, Niger, Mali et Burkina Faso. Au cœur de cette dispersion, la majeure partie des Touaregs se trouve actuellement entre le Niger et le Nord Mali. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, il n'y a pas de Touaregs au Maroc. Il y a des nomades, les Sahraouis, mais ils ne font pas partie de la tribu des Touaregs.

En additionnant les sources officielles, on compte près de 1.5 millions d'individus. 3 millions selon les sources touarègues.

L'organisation politique des Touaregs

Dans cet immense territoire, se trouvent de nombreuses tribus touarègues. La société touarègue est en effet organisée en tribus (tawsit), dirigées par un chef de tribu, appelé amghar. Il gère les affaires intérieures et représente la collectivité auprès des institutions. Pour être élu, le chef doit appartenir à une famille de pouvoir et avoir les qualités morales pour représenter les intérêts de la tribu.

Les tribus sont elles-mêmes rassemblées en sept confédérations (ettebel), chacune placée sous l'autorité d'un chef de plus haut niveau hiérarchique, appelé l'amenokal.

Le terme *confédération*, utilisé par l'administration coloniale, désigne les familles ou groupes familiaux qui reconnaissent l'autorité de l'amenokal, une autorité toutefois limitée.

L'amenokal, ou tamenokalt lorsqu'il s'agit d'une femme, est choisi parmi les proches parents du précédent amenokal. Il détient ce qui est aussi appelé un ettebel, un tambour de guerre symbolisant son pouvoir. Ce terme peut être interprété comme « empereur » en français.

Parmi les figures les plus célèbres de l'histoire Touareg, on trouve la reine Tin Hinan, qui fut une tamenokalt respectée au 4^{ème} siècle, et est même considérée comme l'ancêtre originelle de la tribu touarègue du Hoggar (Sud de l'Algérie).



Homme touareg paré d'un chèche indigo traditionnel
(© Terres Touaregs)

La hiérarchisation est ainsi la principale caractéristique de la société Touareg. Ce système ne correspond pas au stéréotype occidental de la hiérarchie. En effet, au sein des campements, des liens de proximité intimes et familiers se tissent entre les différents rangs. Ils plaisantent librement sans risque de froisser l'honneur des familles.

Les individus constituant la société sont classés dans les catégories suivantes :

- Imajaghan : tribus nobles, principalement des guerriers qui ont pour but de protéger
- Imghad : tribus vassales
- Ineslemen : tribus maraboutiques (qui signifie « musulman »)
- Inaden : forgerons, artisans
- Irawellan : anciens captifs Touaregs
- Iklan : serviteurs

Une société matriarcale

Dans cette région du monde, la vie sociale et familiale est tissée autour de la force et de la sagesse des femmes. Les matriarches, gardiennes des traditions, sont les piliers de cette société. Elles détiennent le pouvoir décisionnel, guident les destins familiaux et transmettent les enseignements ancestraux aux générations futures.

Les foyers s'épanouissent sous l'influence bienveillante des matriarches. Les décisions importantes, qu'elles concernent la vie quotidienne ou des choix cruciaux, émergent à la suite de discussions harmonieuses au sein de cercles familiaux où la voix des femmes résonne avec autorité.

Les rites de passage, les célébrations et les rituels qui marquent les différentes étapes de la vie au sein de la communauté sont orchestrés avec élégance et précision par ces figures maternelles. Les hommes ne sont nullement relégués en arrière-plan, au contraire, ils occupent un rôle fondamental. Ils apportent leur force physique, leur créativité et offrent un soutien aux femmes, collaborant en harmonie pour le bien-être de la communauté.

Une communauté avec son code d'honneur

Comme évoqué précédemment, la société Touareg se caractérise donc traditionnellement par une organisation en tribus, adoptant une structure sociale fondée sur un système matriarcal. Les hommes sont éduqués selon un code d'honneur strict, mettant en avant des valeurs telles que l'honneur, la bravoure, la générosité et le respect des aînés.

L'honneur et la fierté des hommes Touaregs sont des piliers fondamentaux qui façonnent leur identité au cœur du désert. Au sein de cette communauté, l'honneur est associé à la loyauté envers la famille, la tribu et les traditions

séculaires. La maîtrise dans l'art de montée à dos de dromadaires, la connaissance des étoiles pour naviguer à travers le désert, la capacité à préserver les traditions musicales et artisanales contribuent à forger la fierté de l'homme Touareg.

Le port du voile, symbole distinctif, est également porteur d'honneur et de fierté. Il témoigne de l'identité et de l'appartenance à une lignée fière, ancrée dans l'histoire du Sahara.

Le chèche

L'expression « Kel Tagelmust », littéralement « ceux du voile » est souvent utilisée comme ethnonyme pour désigner le peuple Touareg lui-même.

Le chèche est bien plus qu'un simple accessoire vestimentaire pour les hommes Touareg. C'est une pièce emblématique, porteuse de sens et de traditions profondes. En portant le chèche, l'homme Touareg affirme son identité et son attachement aux coutumes ancestrales. Sa teinture à base d'indigo tend à déteindre sur la peau, ce qui leur a valu, de la part des étrangers, le surnom d'« hommes bleus ». À l'origine, les hommes enroulent le tissu sur la tête et le visage selon des styles qui sont propres à chaque tribu et à chaque appartenance sociale. La sobriété des nobles contraste avec la surcharge ornementale ou l'exubérance des couleurs jugées plus populaires.

Il est porté pour éloigner les mauvais esprits, tout en ayant l'effet pratique de protéger du soleil et du vent sec du désert.

Le chèche sert également à dissimuler ses émotions. Sur la tête, il prouve la maturité. Sur les yeux, il dissimule un regard trop insistant. Sur le nez, les odeurs inconfortables peuvent pousser à avoir des réactions déplacées. Sur la bouche, il est source de sagesse et freine l'usage de la parole.

Le chèche se transforme en une toile où s'expriment les récits de la vie nomade, les codes de l'honneur et l'héritage d'une civilisation millénaire. Il incarne la résilience face aux éléments hostiles du désert tout en symbolisant la richesse de la culture Touareg. Ainsi, le chèche va au-delà de sa fonction pratique pour devenir une manifestation profonde de l'identité et de la fierté de ceux qui le portent.

Un condensé d'articles de Terres Touareg - L'esprit libre, publiés 2024 et 2025 sur le site internet de l'association ([Terres Touareg](#))

Lien vers les différents articles : [Journal](#)

Pratiquer



Ansari fait tout simplement référence au nom de la tribu touarègue dont sont issus les membres de Tartit.



Titre de la chanson :

Auteur¹ / compositeur² / interprète³ :

.....
.....

Tu as repéré quel(s) instrument(s) ?

.....
.....
.....
.....

Caractère du morceau :

Coche la bonne réponse

Musique

- ◇ Vocale
- ◇ Instrumentale

Style musical

- ◇ Classique
- ◇ Blues-jazz
- ◇ Pop-Rock/Électro
- ◇ Rap/Slam/Hip-hop
- ◇ Musique du monde (Folk/trad.....)

Le tempo

Le tempo est la vitesse ou la pulsation d'exécution d'un morceau ou plus exactement la fréquence de la pulsation.

Ce battement régulier sert de base pour construire le rythme.

Écoute attentivement le morceau et retrouve le tempo qui le caractérise.

- ◇ Largo (lent/large)
- ◇ Andante (posé)
- ◇ Moderato (modéré)
- ◇ Allegro (vif/joyeux)
- ◇ Presto (rapide/brillant)
- ◇ Prestissimo (très rapide)

Tes émotions

Que ressens-tu à l'écoute du morceau ?

.....
.....
.....
.....

Discutes-en avec la classe et compare tes découvertes !

Auteur¹: Personne qui écrit les paroles d'une chanson.

Compositeur²: Personne qui crée la musique.

Interprète³: Musicien·ne (chanteur·euse, instrumentiste, chef·fe d'orchestre ou de chœur) dont la spécialité est de réaliser un projet musical donné.

ACTIVITÉS TRANSVERSALES

Musique, culture et résistance touarègue

1. Compétences visées

Éducation culturelle & artistique

- Découvrir une musique et une culture d'ailleurs (musique touarègue).
- Comprendre le rôle de la musique comme transmission orale et patrimoine menacé.
- Analyser les liens entre musique, histoire, migration et identité culturelle.
- Produire une réflexion artistique et culturelle à travers un travail écrit ou oral.

Citoyenneté

- Comprendre les enjeux de la diversité culturelle et du respect des droits.
- Réfléchir aux questions de migration, d'exil, de réfugiés et de dignité humaine.
- Aborder la place des femmes dans une société et les droits des populations.
- Développer un regard critique sur les conflits, la sécheresse, les inégalités d'accès à l'éducation et aux soins.

2. Objectifs pédagogiques

Les élèves seront amenés à :

- identifier les éléments clés de la culture touarègue et du groupe TARTIT ;
- comprendre le lien entre musique, histoire et résistance culturelle ;
- réfléchir aux enjeux de migration, d'exil, de droits et de dignité ;
- développer une attitude d'écoute et de respect des cultures différentes ;
- construire une production artistique ou écrite en lien avec le spectacle.

3. Déroulement

A. Présentation et découverte du groupe TARTIT

- Brève présentation du groupe Tartit, Touaregs (Kel Tamasheq) de Tombouctou au Mali : origine, contexte historique (exil, camps de réfugiés, soulèvement touareg des années 90), mission (préserver la musique touarègue menacée).
- Écoute d'un extrait musical de TARTIT (avant ou après le spectacle) : [Sahara Soul 2014 - Tartit](#)
 1. Qu'entends-tu ?
 - Rythmes : lent, rapide, constant, cyclique, hypnotique ?
 - Instruments : guitare, tambour (tendé), percussions ?
 - Voix : femmes qui chantent, chœurs, voix grave/aiguë, douce/forte ?
 - Ambiance : calme, énergique, mystérieuse, envoûtante, paisible, nostalgique ?
 2. Quelle émotion ressens-tu ?
 - Tu te sens... : calme, triste, énergique, nostalgique, fier, joyeux, inquiet ?
 - A quoi cette musique te fait-elle penser ?
 - Elle te semble... : douce ou forte ? rapide ou lente ? joyeuse ou grave ?
 - Tu imagines une histoire ? Si oui, qu'est-ce que tu imagines ?
 3. Que te suggère cette musique ?
 - Tu penses à... : désert, nomade, tente, migration, exil, nostalgie, résistance, union, solidarité, dignité ?
 - Tu imagines un lieu ? (désert, camp, frontière, tente, pays...)
 - Tu vois des images ? (désert du Sahara, réfugié, femme forte, conflit, musique, danse)

B. Comprendre la situation de ces peuples qui vivent dans le désert du Sahara

1. Lecture du texte

- Lecture du texte se trouvant dans la partie « thématique » qui raconte la vie de ces peuples qui vivent dans le désert du Sahara.
- Vidéo avec l'interview du groupe : [TARTIT Amankor EPK 5 minutes in studio with Tartit](#)
- Relever les mots importants : union, exil, réfugiés, tradition, musique de transmission orale, dignité, femmes, désert, eau, éducation, soins.



2. Explorer les mots-clés

- Proposer les mots un à un aux élèves et leur demander de faire des associations d'idées.
- Faire travailler les élèves en petits groupes, un ou deux mots par groupe.
 - **Union**
 - Qu'est-ce qui rassemble les personnes ?
 - La musique peut-elle créer du lien entre des personnes différentes ?
 - **Exil et réfugiés**
 - Que signifie quitter son pays ?
 - Quelles difficultés peut rencontrer une personne réfugiée ?
 - Comment garder son identité lorsqu'on vit loin de chez soi ?
 - **Tradition et transmission orale**
 - Comment apprenait-on les chansons avant les enregistrements ?
 - Quelles traditions sont transmises dans vos familles ?
 - **Dignité**
 - Que signifie vivre dans la dignité ?
 - Pourquoi est-il important de respecter chaque personne, quelles que soient ses conditions de vie ?
 - **Femmes**
 - Quel rôle les femmes jouent-elles dans la transmission de la culture et des traditions ?
 - Connaissez-vous des artistes ou des figures féminines inspirantes ?
 - **Désert et eau**
 - À quoi ressemble la vie dans le désert ?
 - Pourquoi l'eau est-elle une ressource essentielle ?
 - Comment notre rapport à l'eau diffère-t-il selon les régions du monde ?
 - **Éducation et soins**
 - Pourquoi l'accès à l'école est-il important ?
 - Pourquoi l'accès aux soins est-il considéré comme un droit fondamental ?
 - Mise en commun des réponses de chaque groupe.

C. Production artistique et réflexion citoyenne

- En petit groupe, les élèves choisissent une forme de production :
 - texte court : « Pour moi, la musique de TARTIT est comme... » ;
 - dessin ou collage : représenter le Sahara, le désert, l'exil, la résistance culturelle ;
 - enregistrement audio : dire 3 ou 4 phrases sur ce que la musique leur a enseigné ;
- Une fois que chaque groupe a fait un choix, il réalise sa production.
- Présentation à la classe :
 - lecture de texte ;
 - exposition des dessins / collages ;
 - écoute des enregistrements .

D. Débat collectif : « La musique peut-elle sauver une culture ? ».

1. Mise en contexte

Courte introduction :

- Le groupe TARTIT a été créé dans les camps de réfugiés.
- Il a été fondé pour préserver la musique touarègue, menacée de disparition.
- La musique est un moyen de transmission orale, de résistance culturelle, d'union et

2. Réponse individuelle à la question

- Demander aux élèves : « La musique peut-elle sauver une culture ? ».
- Dans un premier temps, ils devront répondre individuellement :
 - écrire oui / non / peut-être ;
 - écrire une phrase qui explique pourquoi.

3. Débat collectif autour de la question

Questions à poser pour mener le débat :

- Qu'est-ce qu'une culture ?
 - langue, musique, traditions, costumes, chants, danse, histoire...
- Quand une culture est-elle menacée ?
 - guerre, exil, migration, sécheresse, colonisation, perte de langue...
- Comment la musique peut-elle protéger une culture ?
 - en la transmettant aux jeunes ;
 - en la rendant visible dans le monde ;
 - en créant de l'unité ;
 - en portant un message de résistance.

- La musique peut-elle tout sauver ?
 - Elle ne peut pas arrêter la guerre, la sécheresse, les conflits.
 - Elle ne peut pas remplacer l'éducation, les soins, l'eau.
 - Elle peut préserver une partie de la culture.
- Peut-on sauver une culture sans la musique ?
 - Oui, par la langue, les histoires, les traditions, l'écriture.
 - Mais la musique est un outil très puissant pour transmettre et préserver une culture.

Un peu de lecture



LE CHANT DE L'IMZAD

Malika Halbaoui (autrice) & Marc Ingrand (illustrations), Cipango Editions, 2024.

Aux portes du Sahara, la belle Tarzag envoûte les voyageurs par la poésie de ses chants et la douce musique de son imzad. Elle épouse un nomade puis donne naissance à un petit garçon difficile que rien ne semble calmer. En proie à son mal-être, le jeune Hassen s'adonne bientôt à la violence des guerres et aux pillages, s'éloignant plus que jamais de sa mère dont l'amour est impuissant. Las de ne jamais trouver la joie, il finira par demander conseil... et trouvera un chemin de paix et de renaissance.

Inspirée d'un conte touareg, une histoire de bruit et de fureur mais aussi une ode à la paix intérieure et au pouvoir de rédemption, portée par la poésie et la douceur maternelles.



HISTOIRES DE VENT ET DE SABLE - CONTES TOUAREGS

Véronique Lagny Delatour (autrice), Slimane Ajla (interprète/traduction) & Jude Leppo (illustrations), Le Verger des Hespérides Editions, 2013.

Vous seriez sans doute ravis de connaître l'origine de la première oasis, de savoir comment un chacal a pu contracter des dettes, d'apprendre en quoi les voyages forment la jeunesse, de vous arrêter près d'une foggara, de vous rafraîchir dans un guelta et de vous reposer dans un caravansérail. Laissez-vous alors entraîner dans ces histoires de vent et de sable, là où commencent l'inconnu et l'infini du Sahara.

Véronique Lagny Delatour vit dans la nécessité de rencontrer les autres cultures, et de se faire raconter la vie de ces ailleurs par des gens ordinaires. C'est le collectage de ces contes et légendes populaires qui lui ont été transmises oralement dans chaque pays visité, qu'elle souhaite partager à travers la collection Patrimoine Oral.



DÉSERT BLUES

Michel Jaffrennou (réalisation), 2006, 60 min.

Le désert résonne des musiques de Habib Koité, Afel Bocoum et du groupe de femmes touaregs Tartit.

Désert Blues est un voyage musical dans le Mali contemporain avec trois de ses plus grands artistes : Habib Koité, Afel Bocoum et le groupe de femmes touaregs Tartit. Issus d'ethnies différentes, chacun de ces artistes illustre l'influence du Sahara sur les traditions musicales de son peuple. Entre réel et imaginaire, ce voyage mis en scène par le réalisateur français Michel Jaffrennou nous emmène au cœur de l'Afrique malienne, de ses paysages, de ses fantasmes comme de ses préoccupations quotidiennes.



CULTURE CREW / ÉQUIPE CULTURE

LES ÉLÈVES AU CŒUR DE L'ORGANISATION D'UN CONCERT JM AVEC DES ARTISTES DE LA SCÈNE BELGE !

Les Jeunesses Musicales offrent aux jeunes une **expérience unique de responsabilisation et de développement personnel** à travers l'organisation d'un concert dans leur établissement. Encadrés par leurs enseignants, des artistes et des professionnels du secteur culturel, ils prennent en charge toutes les étapes du projet : de la conception à la réalisation.

Inspiré du modèle des Culture Crew du nord de l'Europe, ce projet offre aux jeunes une immersion inédite dans le monde de la culture et du spectacle vivant. Les participants peuvent **décrocher un certificat valorisant leur expérience**, ouvrant des portes vers des événements tels que des festivals.

OBJECTIFS PRINCIPAUX

- Intégrer la culture dans la vie scolaire en impliquant activement les élèves
- Favoriser le développement de la responsabilité et de l'autonomie
- Découvrir les métiers de la culture et acquérir des compétences en gestion de projet
- Encourager l'expression personnelle, la collaboration et l'initiative
- Sensibiliser les jeunes aux enjeux de l'organisation événementielle et culturelle

LES 4 ÉQUIPES

Le projet repose sur quatre équipes d'élèves encadrées par un enseignant référent et accompagnées par les JM :

- **WELCOME CREW** : accueil des artistes, gestion du public, logistique
- **COMM CREW** : communication, promotion, réseaux sociaux, visuels
- **TECHNI CREW** : aspects techniques (son, lumières, scène, matériel)
- **SPONSORS CREW** : recherche de moyens et de partenariats non-financiers

BÉNÉFICES POUR LES ÉLÈVES

- Participation active à un projet culturel concret et motivant
- Acquisition de compétences en gestion, communication et techniques événementielles
- Valorisation personnelle et développement de l'autonomie
- Découverte des métiers du spectacle et du management culturel
- Expérience certifiée
- Opportunités de rencontres avec des artistes et des professionnels du secteur

AVANTAGES POUR L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

- Un projet pédagogique structurant et clé en main
- Implication des élèves dans la vie culturelle de l'école
- Favorisation de l'entraide, du dialogue et de la cohésion sociale
- Accompagnement tout au long du projet par des professionnels
- Intégration des activités aux attendus pédagogiques du PECA

Et si votre école se lançait ?

Rejoignez l'aventure Culture Crew et offrez aux élèves une expérience inoubliable qui les prépare au monde professionnel tout en dynamisant la vie scolaire !



ETHNO WALLONIA-BRUSSELS

Découvrir et s'immerger dans le monde vibrant des musiques traditionnelles du monde grâce à Ethno.

Ethno World est un programme emblématique des Jeunesses Musicales Internationales (JMI), créé en 1990 et aujourd'hui présent dans plus de 40 pays. Il met à l'honneur les musiques folk et traditionnelles en réunissant des jeunes talents (18-30 ans) afin de faire perdurer ce patrimoine culturel précieux, tout en favorisant une créativité spontanée. Ethno contribue également à la transmission des musiques de tradition orale, à une époque où ce mode d'apprentissage tend à disparaître, et participe ainsi à la préservation de la diversité des cultures et des identités musicales. Depuis 2024, Ethno Wallonia-Brussels prend la forme d'une résidence artistique d'une semaine et réunit chaque année une vingtaine de musiciens venus des quatre coins du monde. Chaque participant est invité à enseigner au groupe un morceau issu de sa culture musicale ou d'une tradition qui lui est chère. Deux mentors artistiques, musiciens folk-trad expérimentés, accompagnent les participants dans l'apprentissage des mélodies d'oreille. Véritable espace d'échange culturel et musical, riche sur le plan humain, cet ensemble éphémère se produit chaque année dans le cadre de festivals tels Les Polysons à Huy, Hide & Seek / Muziekpublique à Bruxelles et Les Sentiers de Sart-Risbart.

Cette initiative contribue également à valoriser la pratique des musiques traditionnelles en Belgique, en s'adressant notamment aux jeunes musiciens qui manquent souvent de structures pour développer leur pratique. Cette dynamique s'inscrit dans un mouvement plus large de mise en valeur du patrimoine musical wallon, déjà porté en Belgique francophone par des projets comme Melchior (IMEP). Enfin, l'implantation d'un Ethno en Fédération Wallonie-Bruxelles permet de rejoindre un réseau international et de contribuer à l'essor de l'intérêt des jeunes pour les musiques folk et traditionnelles à l'échelle mondiale.

Pour toutes les infos pratiques (dates, lieux, inscriptions, conditions de participation...), rendez-vous sur ethno.world/ethno/wallonia-brussels



IMAGINE BELGIUM

Depuis 2009, les Jeunesses Musicales organisent un grand concours pour les jeunes talents du nord comme du sud du pays : Imagine Belgium !

Le programme Imagine Music Experience, créé par les JM International, se déroule dans 9 pays (Belgique, France, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Suède, Norvège, Hongrie, Macédoine du Nord et Zimbabwe) et est ouvert aux musiciens âgés de 13 à 21 ans, en solo ou en groupe, qui jouent leurs propres compositions. Tous les styles de musique sont les bienvenus : rock, pop, classique, jazz, électro, rap... Chaque expérience vise à aider les jeunes musiciens à se rapprocher de leur plein potentiel grâce à des ateliers, des jams et des concours.

Imagine Belgium commence par une présélection en ligne pour toute la Belgique. Les jeunes artistes soumettent leurs projets musicaux via un formulaire et le jury sélectionne 8 projets les plus prometteurs pour participer à la finale. Les candidats sélectionnés sont invités à participer à deux journées de finales ! Au programme : workshops, jam sessions, photo shoot, répétitions, mais aussi des moments d'échanges, de détente et de partage informels

Imagine est bien plus qu'un concours car tous les finalistes ont la chance de se produire sur scène, de recevoir des conseils de professionnels, de rencontrer et de partager leur musique avec d'autres jeunes artistes...

Mais il y a aussi de nombreux prix à gagner (avec le soutien de Sabam et Playright) et la chance de représenter la Belgique lors de la finale internationale, des sessions d'enregistrement, des coachings personnalisés, des invitations à jouer lors des finales Imagine France, Pays-Bas ou d'autres pays...

Pour toutes les infos pratiques (dates, lieux, inscriptions, conditions de participation...) : rendez-vous sur la page jeunessesmusicales.be/imagine-belgique/

Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 85 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.

Contact

Anabel Garcia
Responsable pédagogique
a.garcia@jeunessesmusicales.be

www.jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi que des pédagogiques sont mis à la disposition des enseignants sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle et invite aussi les enseignants à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

“

La musique donne
une âme à nos cœurs
et des ailes à la
pensée.

PLATON

”

PARTENAIRES



La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.



Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.



PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes-interprètes affilié.e.s.



La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur.e pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un.e auteur.e. Chaque auteur.e est libre d'y adhérer.



Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.

